

occasion à l'usage du café, & d'examiner si l'on en doit la première expérience à la vigilance du Supérieur d'un Monastère d'Arabie, qui voulant tirer ses Moines du sommeil qui les tenoit assoupis durant la nuit aux Offices du Chœur, leur en fit boire l'infusion, sur la relation des effets que ce fruit causoit aux boucs qui en avoient mangé : ou s'il faut en attribuer la découverte à la piété d'un Moufti, qui pour faire de plus longues prières & pousser les veilles plus loin que les Dervis les plus dévots, a passé pour s'en être servi le premier.

Le vertueux Mourant, Drame en trois Actes
& en Prose.

A Paris, chez Bailly. 1770.

Sept. 1771,
p. 156. O&
p. 237.

Mr. Young dans les Nuits, dont nous avons parlé, dit, que le tableau touchant de l'homme vertueux dans les bras de la mort n'a jamais été tracé, & que ce seroit aux Anges à prendre le crayon. Il en donne l'esquisse la plus vive & la plus touchante. C'est d'après les grandes idées de cet Auteur sublime, qu'un Dramatiste a imaginé le *vertueux Mourant*. On sent assez quelles difficultés sont attachées à un sujet de cette nature ; si l'Auteur n'a pû les vaincre toutes, il a sçu renfermer dans son Ouvrage tant d'excellentes leçons & tant de grands sentimens, qu'il a fait en quelque sorte disparoître les irrégularités qu'on eut pû observer dans la formation & la marche de ce Drame touchant.